

# Jeunes patrons, ils sont la relève des PME du Nord vaudois

Avec trois incubateurs d'entreprises, la région nord vaudoise semble un terreau fertile à l'émergence de start-up et autres sociétés innovantes. Les jeunes forces reprenant des structures familiales ne sont pas en reste.

*Par Stéphanie de Roguin*

**L**a région nord vaudoise, à gène industriel, mise aujourd'hui sur l'innovation et l'entrepreneuriat pour assurer le renouvellement de son tissu économique», expose Jean-Marc Buchillier, directeur de l'Association pour le développement du Nord vaudois (ADNV). Avec le soutien de l'Ecole d'ingé-

nieurs d'Yverdon, les jeunes diplômés ont accès à de nombreuses ressources pour monter leurs projets. D'autant plus que la région compte trois incubateurs: Y-Parc à Yverdon, le TecOrbe et le Technopôle de Sainte-Croix. Pas moins de 25 start-up y sont hébergées, dont certaines jugées parmi les plus prometteuses du pays. ►



*Arlette Bélat. En plus de la boutique d'Orbe, d'où tout est parti, la bague Mood est distribuée dans une demi-douzaine de pays.*

Photo: S. Liphardt



## ARLETTE BÉLAT

**Age:** 36 ans

**Fonction:** comanager

**Nom de l'entreprise:** Mood Collection

**Nombre de collaborateurs:** 16

**Lieu:** Orbe

La bague Mood est née en 2004, sous l'impulsion du bijoutier et designer Cédric Chevalley. Le concept? Un anneau métallique de base, auquel on ajoute un élément de couleur, à changer en fonction de son humeur. «Choose your mood» s'impose comme slogan de la marque, et le succès est vite au rendez-vous. En 2013, le joaillier décide de passer la main, et Stéphanie Pousaz, qui participe à l'aventure depuis plusieurs années, ainsi qu'Arlette Bélat se présentent. «On s'est associées, avec des compétences très différentes.» Si Stéphanie Pousaz assure la communication de la marque, notamment sur les réseaux sociaux, la nouvelle arrivée gère plutôt l'aspect technique.

Après un apprentissage de décoratrice d'intérieur, Arlette Bélat acquiert de l'expérience dans le monde du luxe. «J'ai été formée à la qualité, la précision, le développement d'un œil aguerri.» Si elle n'a pas consciemment voulu devenir entrepreneure, elle pense que «c'était un peu ancré». Arlette Bélat a fait de la natation synchronisée plus jeune, allant jusqu'à des compétitions au niveau national. «J'ai beaucoup appris sur la gestion de mes limites. C'est sans doute ce qui m'a menée vers le goût du management.» A la fin de son apprentissage, elle se met à son compte, avec l'envie de se lancer dans ses propres projets.

En plus de sa boutique à Orbe, d'où tout est parti, Mood dispose aujourd'hui d'une arcade à Martigny, et s'est implantée depuis peu à Barcelone. Elle est par ailleurs représentée et distribuée dans une demi-douzaine de pays. «On a bien évolué, mais en même temps, on a l'impression de n'avoir encore rien fait. On a tellement, tellement de projets!» Arlette Bélat, qui habite maintenant à Zurich, souhaite notamment développer la marque en Suisse alémanique. Elle n'a pas d'enfants. Un choix de vie, pour celle qui s'est toujours lancée à fond dans ce qu'elle faisait. «Je n'ai aucune obligation en termes d'horaires, par exemple.» Une liberté qui lui réussit plutôt bien.

## ▶ DAVID CANDAUX

**Age:** 37 ans

**Fonction:** directeur

**Nom de l'entreprise:** Du Val des Bois

**Nombre de collaborateurs:** 19

**Lieu:** Le Solliat



David Candaux crée l'entreprise Du Val des Bois il y a six ans. Il s'est lancé comme indépendant lorsque son père s'est retrouvé obligé de prendre sa retraite. «C'était une

manière de lui permettre de continuer à travailler.» Depuis, cet horloger de formation, à la fois très attaché à l'horlogerie de la vallée de Joux et intéressé par les nouvelles technologies, n'a pas perdu son envie de continuer à développer ses compétences. Il détient aujourd'hui deux CFC, un diplôme Technicien ES, ainsi que deux masters, dont un MBA en Management, gestion et finance. Il a récemment repris deux sociétés, actives dans le décolletage et les matériaux composites, qui se trouvaient en difficulté. «Je ne crois pas avoir toujours rêvé d'être entrepreneur, mais je pense qu'on l'est au fond de soi.»

## AURÉLIEN DEMAUREX

**Age:** 37 ans

**Fonctions:** cofondateur et co-CEO

**Nom de l'entreprise:** ecoRobotix

**Nombre de collaborateurs:** 10

**Lieu:** Essert-Pittet



En 2010, Aurélien Demaurex rencontre Steve Tanner dans le cadre d'activités de protection de l'environnement. «Mon associé vient du monde agricole.

Durant son enfance, il a souvent aidé ses parents à désherber les champs de betterave à sucre. Lors d'études techniques à l'EPFL, il développe l'idée d'utiliser la technologie pour améliorer l'impact environnemental de l'agriculture. Le désherbage se fait avec des produits chimiques. Alors, l'idée d'un robot désherbeur écologique est née.» Le projet restera plusieurs années dans un tiroir, jusqu'à la rencontre entre les deux hommes. La start-

up ecoRobotix prend forme en 2011. La commercialisation du robot désherbeur, elle, est prévue d'ici à début 2018. «Malgré mon parcours assez atypique (travail dans la banque, puis chef de missions humanitaires en Afrique), j'ai toujours rêvé de créer mon entreprise. Ce n'est pas mal de se lancer avec un peu d'expérience et de recul, et pas juste à la sortie des études.»

## AURÉLIEN FAUQUEX

**Age:** 31 ans

**Fonctions:** cofondateur et CEO

**Nom de l'entreprise:** Lambda Health System

**Nombre de collaborateurs:** 11

**Lieu:** Yverdon-les-Bains



Aurélien Fauquex et Yannick Charrotton se sont rencontrés lors de leur apprentissage chez Bobst, en 2002. Leurs études d'ingénieur à Yverdon prennent ensuite des chemins différents: microtechnique et biomédical pour le premier, mécatronique et logiciels pour le second. Des compétences complémentaires qui ont servi lors de la création de Lambda Health System en 2015. La vocation de la start-up? Un robot médical qui permet la réhabilitation de la marche après un AVC ou un autre trouble locomoteur. L'heure est maintenant à l'industrialisation de la machine, ainsi qu'à sa commercialisation. Aurélien savait dès ses études qu'il ne souhaitait pas être en position d'exécutant, mais se donner les moyens d'innover. «Ce qui est génial, c'est de changer de rôle chaque jour: finances, recherche clinique, communication, levée de fonds, aucun job ne donne autant de casquettes à la fois!»

Installation solaires, écochauffage, gestion de l'énergie: Sol-Air Concept s'est lancée sur un marché en plein essor. ▶

## JULIEN ERBEAU

**Age:** 24 ans

**Fonction:** responsable de département

**Nom de l'entreprise:** Sol-Air Concept

**Nombre de collaborateurs:** 11

**Lieux:** Orbe, Ballaigues

Installation solaires, écochauffage, gestion de l'énergie: Sol-Air Concept s'est lancée sur un marché en plein essor. ▶



## ANTHONY MARGOT

**Age:** 37 ans

**Fonction:** coadministrateur

**Nom de l'entreprise:** Margot Fromages

**Nombre de collaborateurs:** 13

**Lieu:** Yverdon-les-Bains

«Attention, nous ne sommes pas une fromagerie, prévient Anthony Margot. Nous sommes une société d'affinage et de commercialisation de gruyère.» Le décor est posé. L'entreprise Margot Fromages, basée à Yverdon-les-Bains, existe depuis 1886. Et le relais se passe



**Anthony Margot.**  
Le coadministrateur de Margot Fromages veut conquérir les pays qui ne connaissent pas le gruyère.

de père en fils. Le père d'Anthony et de Gilles est décédé brutalement en 2011. «On est nés là-dedans, c'était pour nous comme une évidence de reprendre», se souvient Anthony Margot. La société exporte dans le monde entier, avec la Russie comme principal client. La raclette aux Jeux olympiques de Sotchi, c'était eux! «Notre arrière-grand-père exportait déjà du fromage au tsar de Russie.» Mais le véritable partenariat date de 1994, après la perestroïka, quand les importations depuis les pays européens ont été facilitées.

«Il arrive que les gens pensent qu'on manque d'expérience. Mais on apprend tous les jours, y compris de nos erreurs.» Anthony Margot considère que la difficulté à reprendre une société est surtout liée à la capacité financière que l'on a à lui insuffler. «On ne nous a quand même pas donné l'entreprise sur un plateau. L'argent, il faut aller le chercher!» Etre à la tête d'une si grosse structure requiert aussi des sacrifices. Avec trois semaines de vacances par année et des journées bien remplies, Anthony Margot regrette de ne pas pouvoir consacrer plus de temps à sa famille.

Les défis des deux frères? Développer l'emballage des gruyères et agrandir leur capacité de stockage. Ils commercialisent 2700 tonnes de fromage par an, ce qui représente 10% du gruyère AOC de Suisse. A l'avenir, ils se voient développer encore leur affaire à l'étranger. Les deux entrepreneurs participent à des expositions alimentaires dans le monde pour dénicher de nouveaux clients. «On a envie d'aller aux Etats-Unis, en Asie... partout où il n'y a pas encore de gruyère en fait.» Margot Fromages peut se targuer d'être l'une des dernières maisons privées dans le secteur.

► Julien Erbeau a suivi de près le développement de la start-up issue de la HEIG-VD, créée par son père Nicolas. Il y a travaillé pendant les vacances d'été durant sa formation d'automaticien. L'an dernier, un poste se libère: le jeune homme se retrouve à la tête du département photo-



voltaique. Et d'ici à 2018, la société passera du statut de Sàrl à celui de SA. Le jeune homme deviendra alors actionnaire et membre de la direction.

«Je ne pensais pas en prendre la tête un jour, mais il y a une grande part de défi que j'apprécie.» Il lui est d'ailleurs parfois difficile de sortir des pensées liées au travail à la fin de la journée, au vu de ses responsabilités. Julien Erbeau en retire cependant une fierté personnelle, appréciant de «pouvoir évoluer dans une entreprise familiale et mettre ses connaissances au service des énergies renouvelables.»

## ARNAUD FAIVRE

**Age:** 38 ans

**Fonctions:** fondateur et président du conseil d'administration

**Nom de l'entreprise:** TEC Ebauches

**Nombre de collaborateurs:** 32

**Lieu:** Vallorbe

TEC Ebauches fabrique des composants et mouvements horlogers «bruts, décorés, garnis et tous types de mouvement haute complication». L'entreprise s'est développée avec une précision tout horlogère: 2010 voit la conception d'une nouvelle marque de montre, «Manufacture royale», commercialisée dès 2013.



2015 voit l'ouverture d'Impulsion, un bureau Technique & Développement. Enfin en 2016, TEC Arts HD voit le jour: un procédé de décoration par water printing sur tous supports. Cette technique constitue une vraie nouveauté dans le monde horloger. Il faut dire que l'innovation tient à cœur au jeune entrepreneur, toujours à l'affût d'une idée inédite. Le fait d'être un jeune patron est plutôt un avantage, selon lui. «On n'a peur de rien, on s'engage

plus intensément et on prend certainement un peu plus de risques.»

## ALEXANDRE HERNAN

**Age:** 30 ans

**Fonctions:** associé et directeur

**Nom des entreprises:** Synergie Fiduciaire, OX Watch, blueLab coworking

**Nombre de collaborateurs:** 8 associés

+ 2 employés sur les trois sociétés

**Lieu:** Yverdon-les-Bains

A 30 ans, Alexandre Hernan est déjà à la tête de trois entreprises. En 2014, il s'associe à la fiduciaire familiale Synergie. Le challenge est de passer d'une entreprise traditionnelle à une société 2.0 en y intégrant de nouvelles technologies telles que



l'e-administration. La même année, il reprend la direction d'OX Watch, une petite manufacture horlogère. Enfin, en novembre 2016, il ouvre un espace de coworking

de 300 m<sup>2</sup>, blueLab, à Yverdon. Il y organise régulièrement des apéros afterwork pour faire se rencontrer entrepreneurs et indépendants de la région et leur propose des packs de prestations (comptabilité, gestion financière et création de sites internet). Est-il un entrepreneur dans l'âme? «J'ai toujours aimé l'idée d'avoir un impact direct sur la croissance d'une entreprise. Je ne pourrais pas redevenir un simple salarié. Le fait d'être associé me procure énormément de plaisir, et c'est ce qui compte, non?»

## MARC SPALTENSTEIN

**Age:** 27 ans

**Fonctions:** cofondateur et CEO

**Nom de l'entreprise:** SteriLux

**Nombre de collaborateurs:** 11

**Lieu:** Yverdon-les-Bains

Dans un premier temps, tenté par la recherche, Marc Spaltenstein entreprend en 2012 un stage dans la société médicale Medtronic, dans le cadre de ses études à l'EPFL. Il contribue à développer une méthode alternative de stérilisation de matériel médical qui ne passe pas par de

l'irradiation gamma. En août 2014, la start-up SteriLux voit le jour, montée avec deux amis d'études. L'objectif: distribuer la



solution dans les pays en développement: elle demande peu d'eau, peu d'électricité et est financièrement abordable. La petite équipe se rend en Inde pour étudier les inté-

rêts et les besoins sur le terrain. En décembre 2016, un prototype est développé. «Les défis sont quotidiens et stimulants. On doit tout apprendre sur le tas et savoir s'entourer des bonnes personnes. Quand on est jeune, on a plein de choses à découvrir. Et surtout, pas grand-chose à perdre.»

## YANNICK CHABLAIX

**Age:** 33 ans

**Fonction:** directeur

**Nom de l'entreprise:** Mix Bois

**Nombre de collaborateurs:** 10

**Lieu:** Bullet

«Déjà à l'époque de mon apprentissage, mon patron me faisait comprendre qu'il aurait bientôt besoin de quelqu'un pour reprendre les rênes. Cela a toujours été un objectif pour moi d'être à la tête d'une entreprise.» Le parcours professionnel de Yannick Chablaix commence avec une formation de menuisier en 1998, suivie d'un



complément en charpenterie. Il prend ensuite des cours de chef d'équipe à Tolochenaz, avant de se former comme technicien en construction à l'école du Bois à Bienne. Pendant

cette dernière formation, il reprend l'entreprise où il a effectué son apprentissage. Il donne alors un nouveau nom à la société fondée en 1919, ainsi qu'un coup de jeune. Il emploie désormais une dizaine de collaborateurs, sans compter les apprentis qu'il forme chaque année. «Nous fabriquons tout ce que nous posons et donnons la priorité au bois suisse.» Beaucoup de travail sur mesure est assuré, en contact direct avec le client. En parallèle des travaux de menuiserie, l'entreprise a ouvert un bureau d'études techniques afin de fournir des conseils en matière d'économie d'énergie. ■